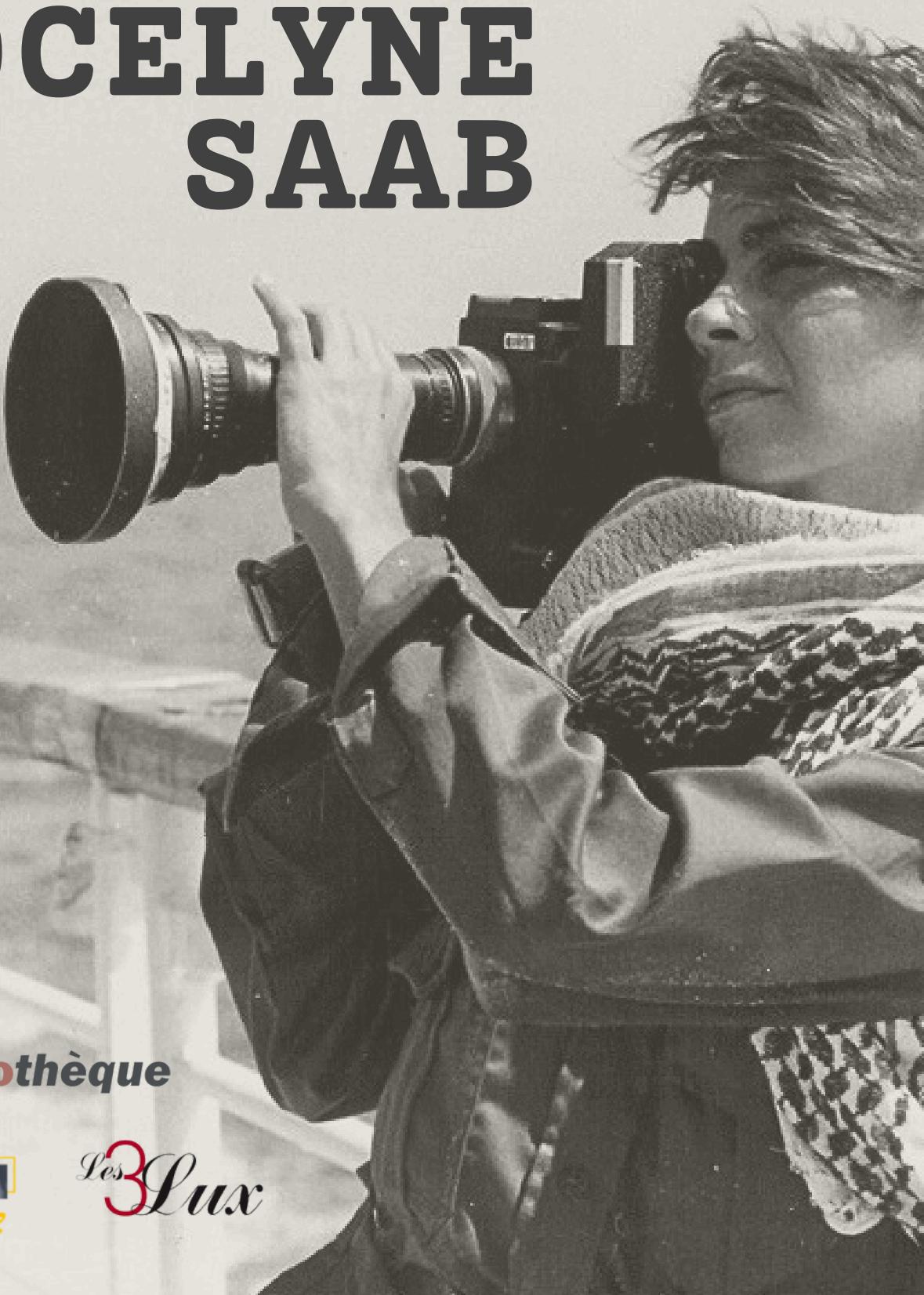


CONTRE - PLONGEE, LA FILMOTHEQUE, LES 3LUX
& L'ASSOCIATION JOCELYNE SAAB
PRESENTENT

DANS LE VISEUR DE
**JOCELYNE
SAAB**

du 15
AVRIL
au 2
MAI



||| **La Filmothèque**

ASSOCIATION
JOCELYNE SAAB

جمعية جوسلين سب

Les 3 Lux



Sommaire

Les partenaires.....	4
Pourquoi une rétrospective.....	5
1ère semaine : s'affranchir de la télévision.....	6
15 avril : les reportages sur le Liban et le début de la guerre.....	6
16 avril : les reportages hors-frontières.....	9
2e semaine : réinventer le langage des images.....	11
22 avril : la trilogie beyrouthine.....	11
23 avril : vers la fiction.....	13
3e semaine : une quête formelle inlassable.....	14
30 avril : Retrouver, convoquer, interroger les archives.....	14
2 mai : la question de l'identité.....	15
Les intervenant.e.s.....	17
“ Les astres de la guerre ” de Nicole Brenez.....	18
Informations pratiques.....	20

Partenaires

 **La Filmothèque**

Les **3Lux**

Association Jocelyne Saab



L'Association Jocelyne Saab est une association à but non lucratif animée par des bénévoles qui a pour objectif de valoriser le patrimoine artistique de la franco-libanaise Jocelyne Saab (1948-2019), de participer à sa restauration et à sa large diffusion. L'Association dirige actuellement un projet qui a pour but de scanner et de restaurer numériquement l'ensemble de la filmographie documentaire de la cinéaste franco-libanaise. Elle vise, à terme, à enrichir, développer et pérenniser cette expertise à travers la prise en charge de nouveaux fonds patrimoniaux.

Contre-plongée

Contre-plongée est une association de cinéma étudiante qui organise des séances de ciné-club dans trois cinémas du Quartier Latin à Paris : Les 3Luxembourg (75006), La Filmothèque du Quartier Latin (75005) et Écoles Cinéma Club (75005). L'association édite également une gazette cinéphile bimestrielle thématique, La Gazette Contre-plongée. Créeée par des étudiantes et étudiants désireux de parler de cinéma et de valoriser des œuvres et cinématographies, l'association existe depuis deux ans.





Jocelyne Saab, *Les enfants de la guerre*, 1976

Pourquoi une rétrospective ?

Défier l'oubli et la fragmentation des mémoires

Dans un monde assourdi par les guerres et l'anéantissement des peuples, comme à Gaza, au Liban, en Syrie ou en Ukraine, les films de la réalisatrice libanaise Jocelyne Saab s'imposent. Journaliste pour la télévision, reporter indépendante, puis réalisatrice intarissable, elle courut après la vie, la mémoire, les visages et les corps, jusqu'à sa mort, pour prendre part au monde et témoigner des conflits et des existences qui façonnent le Moyen-Orient, encore. Son oeuvre, qui entre-mêle le documentaire, la fiction et l'art visuel, pour interroger le langage des images, des sons, des mots et des pensées, se doit d'être partagée dans les salles, pour résister à l'oubli et reconnaître son combat.

Jocelyne Saab s'est armée de sa caméra, en défiant les interdits, pour créer un espace de mémoire qui puisse questionner le monde : mémoire des conflits et des résistances populaires ; mémoire des enfants et des femmes réduits au silence ; mémoire des regards féminins sur l'histoire ; et mémoire des œuvres détruites par la guerre. Aujourd'hui, ses amis et collaborateurs, à l'instar de l'Association Jocelyne Saab, continuent de faire vivre ses films et ses convictions, en travaillant à la restauration de ses films, à la préservation des archives en péril, et à la diffusion de son regard.

En collaboration donc avec l'Association Jocelyne Saab, détentrice des droits des films de la réalisatrice, Youna Rault de l'Association Contre-plongée, entend mettre en lumière l'œuvre et la résistance de Jocelyne Saab. Elle propose un cycle de 3 semaines "Dans le viseur de Jocelyne Saab" qui parcourt ces premiers reportages indépendants au déclenchement de la guerre au Liban en 1975, l'évolution de son écriture cinématographique manifeste à travers la *Trilogie beyrouthine*, son passage à la fiction, et l'hybridité de ses réalisations dans les dernières années de sa vie condamnées par la maladie.

PREMIERE SEMAINE

***S'affranchir de la télévision :
choisir le documentaire indépendant***

A la Filmothèque
du Quartier latin

19h15 Mardi 15 avril

Les reportages sur le Liban et le début de la guerre

*La séance sera présentée puis suivie d'un débat avec **Jinane Mrad**, autrice, metteuse en scène et membre de l'Association Jocelyne Saab*



Les femmes palestiniennes

1974 - Coul. - 15 min

Jocelyne Saab donne la parole aux Palestiniennes, victimes souvent oubliées du conflit israélo-palestinien. En 2015, elle raconte à Nicole Brenez : “ Tandis que je monte le film dans les locaux d'Antenne 2, Paul Nahon, alors chef du service étranger de la rédaction, m'attrape par le col et me sort de la salle de montage. Les Femmes palestiniennes reste au marbre et n'est jamais passé à la télévision ”

PREMIERE SEMAINE

S'affranchir de la télévision : choisir le documentaire indépendant

Le front du refus

1975 - Coul. - 10 min

Des adolescents de seize à vingt-deux ans s'entraînent sans relâche, dans une base secrète souterraine, à devenir des commandos-suicides, pour soutenir la cause palestinienne contre Israël. Dans son article " **Jocelyne Saab : filmer la vie incarnée**" la collaboratrice de la cinéaste, **Mathilde Rouxel, écrit :** " Ces images, précoces et rares, permettent déjà de percevoir, grâce à l'attention portée au maintien de ces corps dressés de soldats, l'ambition de Jocelyne Saab d'un perpétuel retour à l'homme, aussi violentes que soient les circonstances. Ici, la recherche du geste naturel tente de retrouver ce qui fait de ces commandos des rassemblements avant tout humains".

Le Liban dans la tourmente

1975 - Coul. - 1h15

Quelque mois après le 13 avril 1975, jour au cours duquel des civils palestiniens furent mitraillés par des miliciens phalangistes à Beyrouth, le bilan est des plus tragiques : six mille morts, vingt mille blessés, des rapts incessants, une capitale semi-détruite. A travers la question " pourquoi êtes-vous armés " ce film retrace les origines du conflit libanais. - **Note d'intention :** " Guerre de religion, le conflit qui divise les Libanais ne l'est en effet qu'au premier degré [...] Mais au-delà de ce cloisonnement établi par des institutions archaïques et assuré tant bien que mal par les libanais, chrétiens et musulmans, au-delà de ces apparences manichéistes, combien d'autres réalité, aussi diverses que méconnues n'ont-elles pas nourri ce conflit..."

PREMIERE SEMAINE

***S'affranchir de la télévision :
choisir le documentaire indépendant***



Sud-Liban : histoire d'un village assiégué

1976 - Coul. - 12 min

Un reportage tourné au Sud Liban, dans les villages de Hannine et Kfarchouba. Jocelyne Saab rend compte du cessez le feu du 21 octobre 1976, qui permet aux fédayins de revenir dans le Fatah Land.

Les enfants de la guerre

1976 - Coul. - 10 min

Quelques jours après le massacre de la Quarantaine dans un bidonville proche de Beyrouth, la réalisatrice retrouve les enfants rescapés : "Comment les approcher sans en faire des bêtes de cirque ? Mais aussi, comment établir une complicité avec ces enfants libanais et palestiniens meurtris ? Comment leur tendre la main de l'espoir ? "

PREMIERE SEMAINE

S'affranchir de la télévision : choisir le documentaire indépendant

A la Filmothèque
du Quartier latin

Mercredi 16 avril

19h30

Reportages hors-frontière

*La séance sera présentée puis suivie d'un débat
avec Nadine Asmar, réalisatrice libanaise.*



Egypte, cité des morts

1977 - Coul. - 35 min

Jocelyne Saab se rend en Égypte pour réaliser un portrait du Caire, "mère du monde" dont elle cherche les racines, alors que sa ville, Beyrouth, tombe en ruine sous les coups de la guerre. Elle cherche dans la Cité des Morts les traces d'une manière de vivre et de traditions en train de disparaître sous les coups de la mondialisation. La sortie de ce documentaire lui vaut une interdiction de territoire pendant 7 ans. - Note d'intention : "Plusieurs séquences ont été tournées sans autorisation. La gauche égyptienne ayant été sévèrement réprimée, deux des personnages apparaissant dans le film, d'ailleurs, sont actuellement en prison : Cheikh Imam, le chanteur aveugle, et Azza, la femme du poète égyptien Ahmad Fouad Naqm".

PREMIERE SEMAINE

S'affranchir de la télévision : choisir le documentaire indépendant

Iran, l'utopie en marche

1980 - Coul. - 52 min

La Révolution iranienne a conduit à la chute du Shah et à l'installation d'une République islamique. Le film prend le parti de s'écartier de l'actualité la plus brûlante pour tenter de cerner, à travers l'ensemble de la société, ce que représentait cette vague qui allait déferler sur le monde musulman. - Note d'intention : " Ce film, tourné au cours des premiers mois du « Printemps perse », est le témoin d'un moment historique où tous les possibles sont sur la table. Trente-cinq millions d'iraniens cherchent dans l'utopie d'un Islam nouveau à reconquérir une identité culturelle. Et l'aspiration à la liberté d'un peuple, trop longtemps brimé par la dictature du Shah, s'exprime de façons contradictoires. ".

Le bateau de l'exil

1982 - Coul. - 12 min

Après le siège israélien en 1982, Jocelyne Saab est la seule cinéaste autorisée à monter sur le bateau Atlantis, affréter par la France. Yasser Arafat, le chef de l'OLP et son QG sont en route pour un nouvel exil, vers la Grèce puis la Tunisie. Pendant quarante-huit heures, elle filme ce moment historique.



DEUXIEME SEMAINE

Réinventer le langage des images : devenir cinéaste

A la Filmothèque
du Quartier latin

19h15 Mardi 22 avril

La trilogie beyrouthine

*La séance sera présentée puis suivie d'un débat avec **Jinane Mrad**, autrice, metteuse en scène et membre de l'Association Jocelyne Saab*



Beyrouth, jamais plus

1976 - Coul. - 35 min

Avec les yeux de son enfance, la réalisatrice suit six mois durant, au jour le jour, la dégradation des murs de Beyrouth. Tous les matins, entre six et dix heures du matin, elle "descend en ville", quand les miliciens des deux bords se reposent de leurs nuits de combats : "Je prenais ma caméra et je prenais des images quand je sentais l'écho de ce grand jardin qui disparaissait [...] je filme les murs, les rues, les endroits qui me sont familiers avec amour et douleur, douleur de voir que tout ce que j'ai aimé est en train de disparaître [...] animée par la volonté et la nécessité d'en préserver la mémoire".

DEUXIEME SEMAINE

Réinventer le langage des images : devenir cinéaste

Lettre à Beyrouth

1978 - Coul. - 52 min

Trois ans après le début de la guerre civile, la réalisatrice revient dans sa ville pour quelques mois. A cheval entre un pays en guerre et un pays en paix, elle éprouve du mal à se réadapter à la vie. Remettant en marche le bus, alors que les transports en commun ne fonctionnent plus, elle provoque un sursaut de normalité dans la ville : des gens montent dans le bus, où ils voient un espace de sécurité.

Beyrouth, ma ville

1982 - Coul. - 38 min

En juillet 1982, l'armée israélienne assiège Beyrouth. Quatre jours plus tôt, Jocelyne Saab voit sa maison brûler et 150 ans partir en fumée - Extrait des mots de Roger Assaf : " Les mots peinent, s'essoufflent, l'indicible est plus fort. Quand le malheur devient spectacle, on l'a déjà trompé, on est déjà touriste au pays des souffrances. La mesure de la compassion n'est pas celle de la douleur. Et devant les décombres d'un immeuble bombardé, une distance indéfinissable sépare celui qui est ému à cause de ce qu'il voit de celui qui pleure à cause de ce qu'il ne voit plus "



DEUXIEME SEMAINE

Réinventer le langage des images : devenir cinéaste

Au 3Luxembourg

Mercredi 23 avril

20h00

Vers la fiction

La séance sera présentée puis suivie d'un débat avec Michael Issa El Hellou, doctorant en études cinématographiques



Une vie suspendue

1985 - Coul. - 1h30 - Avec Jacques Weber, Hala Bassam, Juliet Berto

Dans une référence à Tamr Henna de Hussein Fawzy, le film parle de Samar, une jeune fille de la guerre. Nomade forcée, elle grandit parmi les combattants, avec lesquels elle apprend à vivre dans un pays en guerre. Mathilde Rouxel, sa collaboratrice, écrit dans son article "Jocelyne Saab, témoin de la cinéphilie libanaise" : " Jocelyne Saab admet elle-même que ses deux jeunes héroïnes, celles-là même qui discutent d'amour à l'égyptienne dans le stade abandonné, sont inspirées des jeunes filles des Petites Marguerites (Věra Chytilová, Tchécoslovaquie, 1966) ".

Le premier film tourné entièrement à Beyrouth durant la guerre civile, sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs et au festival de Cannes.

TROISIEME SEMAINE
*Une quête formelle inlassable :
rester présente au monde*

**Au 3 Luxembourg Mercredi 30 avril
20h Retrouver, convoquer, interroger les archives**

*La séance sera présentée puis suivie d'un débat
avec Michael Issa El Hellou, doctorant en études cinématographiques*



***Il était une fois Beyrouth :
histoire d'une star***

1994 - Coul. - 1h40 - Avec Michèle Tyan, Myrna Maakaron, Pierre Chamassian, Nessim Ricardou, Emile Accar, Khodor Alaedine, Abou el Abed, Khaled el Sayed.

Pour fêter leurs vingt ans, Yasmine et Leila décident de rendre visite au grand cinéphile et collectionneur M. Farouk pour découvrir un Liban qu'elles n'ont jamais connu. A la recherche d'un passé, engageant par le cinéma un véritable travail de mémoire, les deux héroïnes vont se plonger dans l'univers cinématographique international qui a contribué à dessiner, sur une quarantaine d'années, l'image d'une Beyrouth-vedette. Le film est l'aboutissant du projet « Mille et une images », qui avait pour objectif de rassembler tous les films tournés à ou sur Beyrouth depuis les débuts du cinéma, et de fonder, à terme, la Cinémathèque Libanaise.

TROISIEME SEMAINE

Une quête formelle inlassable : rester présente au monde

**Au 3 Luxembourg Vendredi 2 mai
20h**

La question de l'identité
à travers des œuvres plus contemporaines

La séance sera présentée puis suivie d'un débat
avec **Nadine Asmar**, réalisatrice libanaise.



What's going on ?

2009 - Coul. - 1h20 - Avec Khouloud Yassine, Nasri Sayegh, Raia Haidar, Jalal Khoury, Ishtar Yasin Guitierrez, Joumana Haddad, Nayla Debs

À Beyrouth, un écrivain, fils de couturier, taille et coud ses textes à partir des personnages de la ville. Il rencontre Khouloud, une danseuse, qui lui fait toucher le cœur de Beyrouth. - Mathilde Rouxel dans " " Jocelyne Saab: filmer la vie incarnée " : " Tout se passe comme si faire des images des contours du corps ne suffisait plus : il faut désormais en connaître l'intérieur pour permettre sa résurrection. Ce sont alors des corps à vif que donne à voir le film ".

TROISIEME SEMAINE

Une quête formelle inlassable : rester présente au monde

Café du genre

2013 - Coul. - 27 min - Avec Joumana Haddad, Alexandre Paulikevitch, Walid Aouni, Adel Siwi, Wassyla Tamzali, Cuneyt Cebenoyan et Mely Ozman.

Jocelyne Saab dessine les contours d'un corps brimé, soumis à la violence, réprimé, inhibé, à travers 6 entretiens d'artistes ou personnalités de quatre pays différents.

Imaginary postcard

2016 - Coul. - 7 min

Une carte postale imaginaire pour l'écrivain turc Orhan Pamuk, dans laquelle Jocelyne Saab évoque sa maladie, la fragilité de son corps, puis la guerre qui ravage le Moyen Orient.

One dollar a day

2016 - Coul. - 7 min

Le film interroge le problème des réfugiés syriens au Liban. Ils vivent avec le papier du Haut-Commissariat aux Réfugiés des Nations unies, un permis de circulation temporaire, valable un an, qui donne le droit à des cartes de rationnement journalières d'un montant d'un dollar.



My name is Mei Shigenobu

2018 - Coul. - 6 min

Un documentaire hybride qui raconte l'histoire de la fondatrice de l'armée rouge japonaise au Liban, Fusako Shigenobu, et celle de sa fille Mei dissimulée pendant 27 ans pour la cacher au Mossad.

Intervenant.e.s

Jinane Mrad, est avocate, autrice, metteuse en scène et membre de l'Association Jocelyne Saab. Ses travaux artistiques prennent notamment racine dans les archives cinématographiques et photographiques de Jocelyne Saab.

Nadine Asmar est une réalisatrice libanaise. Elle a obtenu sa license en cinématographie et télévision (Audiovisuel) de l'Université libanaise - Institut des beaux-arts II et sa maîtrise en cinématographie et audiovisuel de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. *L'aveugle de la Cathédrale* est son court métrage de fin d'études, une adaptation pour la première fois d'un roman de Farjallah Haïk. Le film a remporté 10 prix internationaux, celui du meilleur court métrage de fiction, de la meilleure mise en scène, du meilleur acteur et de la meilleure actrice, et d'autres. *Peut-être aujourd'hui... (Barke Lyom...)* est son deuxième court métrage produit en 2017. Le film a remporté 4 prix en France, en Espagne et au Royaume-Uni et a reçu plus de 20 nominations.

Michael Issa El Hellou est doctorant en études cinématographiques en cotutelle, sous la direction de Valérie Vignaux et Ghada Sayegh, à l'Université de Caen Normandie et l'Université Saint Joseph de Beyrouth. Sa thèse s'intitule « Réflexion sur le visible et l'invisible : Une exploration du cinéma libanais contemporain à travers les narrations fragmentées de l'histoire du Liban. ».

« Les Astres de la guerre » (2013), rétrospective de la Cinémathèque française sur l'oeuvre de Jocelyne Saab, présentée par Nicole Brenez :

Reporter, photographe, scénariste, productrice, metteur en scène, plasticienne, fondatrice et Directrice du Festival International de Résistance Culturelle, Jocelyne Saab (30 avril 1948 – 7 janvier 2019) est née et a grandi à Beyrouth. Mis entièrement au service des populations démunies, des peuples déplacés, des combattants exilés, des villes en guerre, du quart-monde sans voix, son trajet de créatrice s'enracine dans la violence historique, les multiples façons d'y participer et d'y résister, la conscience des gestes et images nécessaires pour la documenter, la réfléchir et y remédier.

Après avoir été engagée comme journaliste par son amie Etel Adnan, en 1973 Jocelyne Saab devient reporter de guerre. L'ancrage dans l'ici et maintenant de la situation détermine sa pratique : une exigence de factualité, de pertinence, de clarté, de rapidité quant aux décisions éthiques et stylistiques à prendre. Cette présence à l'actualité s'articule systématiquement à une analyse politique approfondie, en amont comme en aval des films.

L'art de Jocelyne Saab consiste en effet à comprendre d'emblée quelles images participeront à constituer l'histoire collective, à les réaliser et monter de sorte à les porter à la hauteur des enjeux historiques.

[...] Le travail réalisé à propos de son pays, le Liban, offre l'exemple d'une entreprise de réflexion visuelle qui n'aura cessé de renouveler ses formes, depuis le compte-rendu factuel rendu possible par l'intrépidité de Jocelyne Saab qui n'hésite jamais à s'aventurer en territoire ennemi, jusqu'à l'essai spéculatif le plus personnel. [...] De son pays, Jocelyne Saab documente les meurtrissures, les terribles plaies, les divisions, les apories, la poésie et la formidable énergie toujours renaissante. On peut comparer cette entreprise au long cours, qui rend compte à la fois des événements, des réalités collectives et des sentiments les plus complexes, au travail que Johan Van der Keulen avait accompli sur Amsterdam ou à celui que conduit désormais Wang Bing sur la Chine.

[...] Depuis 2007, Jocelyne Saab se consacrait aussi à l'art contemporain. Avec pour matériau son travail sur la guerre, « Strange Games and Bridges » offre sa première installation, sur 22 écrans, au National Museum de Singapour. La même année, elle expose ses photographies à la Dubai Art Fair.

[...] Aux Éditions de l'Œil, Jocelyne Saab venait de publier son premier album de photographies, *Zones de guerre* (2018), encadré par les textes de ses fidèles amis de jeunesse, Etel Adnan et Elias Sanbar. Jean-Luc Godard en fut le généreux producteur. La préface qu'elle a rédigée pour le premier volume des *Écrits complets* de Jean Epstein est sous presse.

Jocelyne Saab préparait un nouveau film sur et avec May Shigenobu (fille de Fusako Shigenobu), ainsi qu'un livre de souvenirs.

Informations pratiques

La Filmothèque du Quartier Latin

**9 rue Champollion,
75005**

Métro Odéon ou
Cluny La Sorbonne
RER B Saint-Michel ou
Luxembourg

Bus 21, 27, 38, 63, 86, 7, 75

Tarif spécial -26 ans = 5€

Tarif réduit = 7€

Tarif normal = 10€

Les 3Luxembourg

67 rue Monsieur-le-Prince

75006

Métro Odéon

RER B Luxembourg

Bus 21, 4, 5, 8

Tarif spécial -25 ans = 6€

Tarif étudiant = 7,60€

Tarif réduit = 8,80€

Tarif normal = 10,60€

Carte UGC, Pass Gaumont et Pass Culture acceptés



POUR NOUS CONTACTER
contreplongeeecine@gmail.com

Instagram/Facebook
@contreplongeeecine

Rétrospective organisée par Youna Rault
younarault@gmail.com
06 45 30 18 56